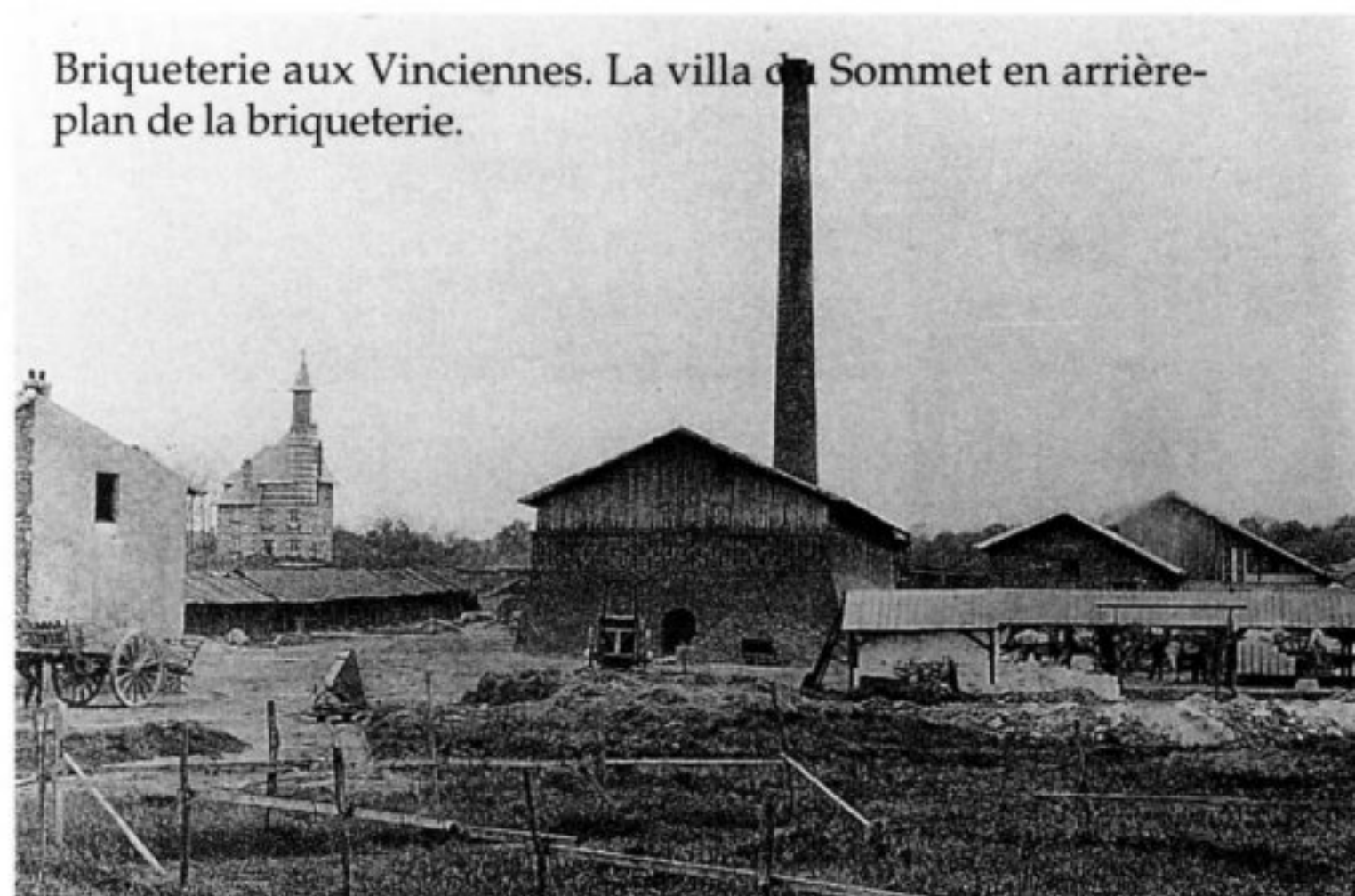
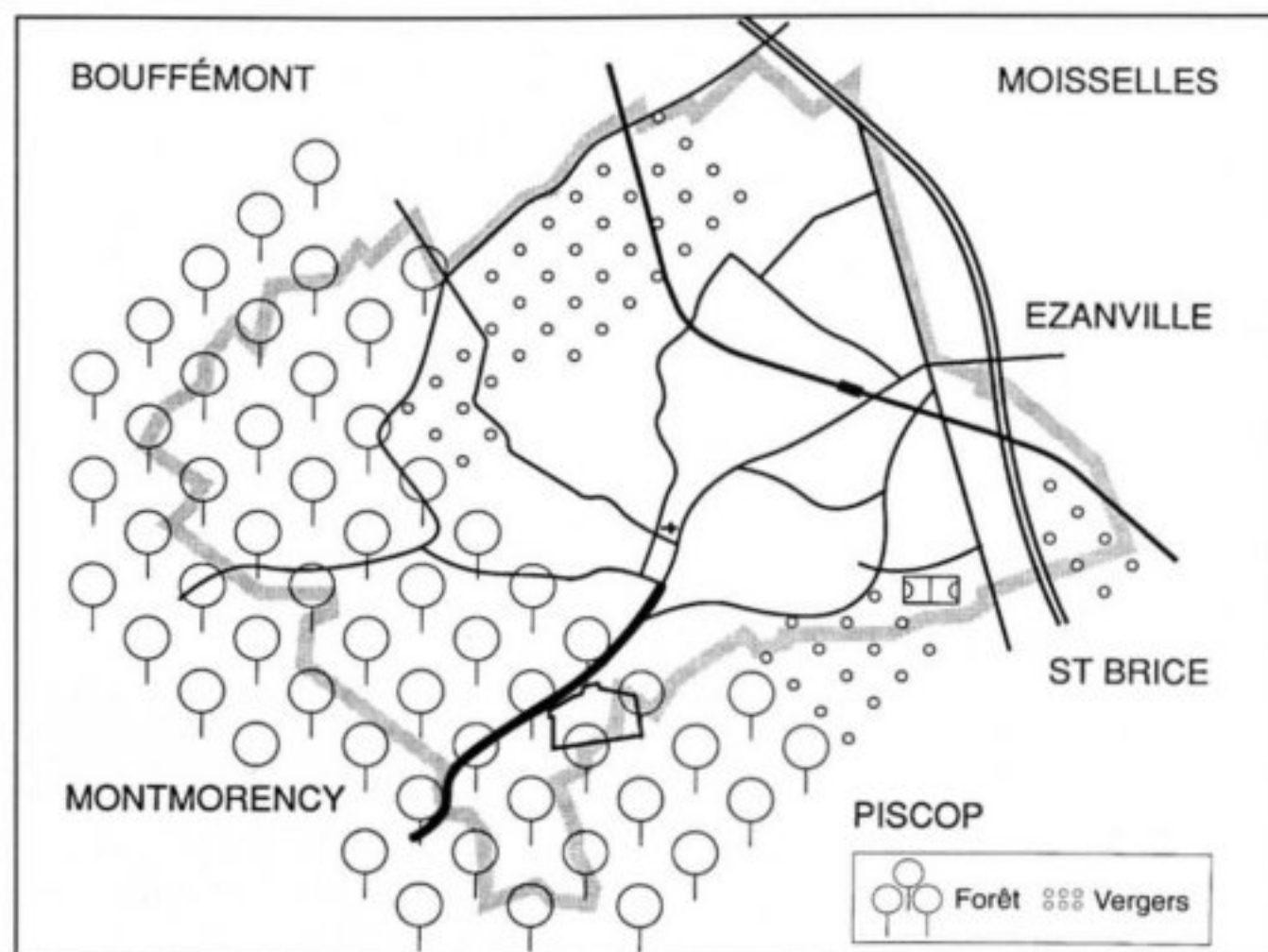


Par le sud, venant de Montmorency



Briqueterie aux Vinciennes. La villa du Sommet en arrière-plan de la briqueterie.

Partant de Montmorency, on traverse son quartier des Champeaux, on passe devant le Gros-Chêne, qui a donné son nom à l'arrêt du bus n° 13. L'entreprise Domont-Matériaux perpétue la tradition industrielle de ce plateau des Vinciennes. Il n'y a plus de vestiges des anciennes briqueteries qui étaient reliées par une voie ferrée étroite au chemin de fer de Montmorency à Enghien, surnommé le Refoulons. Cette voie fut utilisée pour la construction du fort et jusqu'en 1886.

Face à la route d'Andilly, on trouvait le fameux hôtel restaurant de la Croix-Blanche, aujourd'hui «Le Jardin», but de promenade des villageois venus danser sous les tonnelles et des «excursionnistes», arrivés par le train, puis en carriole.

Autre halte vers Domont, Robinson formait, avec la Croix-Blanche, un hameau de paysans, bûcherons et briquetiers. Leurs patrons, les industriels des Vinciennes, se construisirent la villa du Sommet, qui a perdu aujourd'hui sa tourelle, ainsi que la vaste propriété bourgeoise des Vinciennes. Madame Bancel la légua en 1955 à l'œuvre des Orphelins Apprentis d'Auteuil, avec son ancienne auberge, sa salle des fêtes, ses divers bâtiments.

Par la route Stratégique (R.D. 123) qui vient de Saint-Brice, on accède au fort. Construit entre 1873 et 1878, après la guerre de 1870-71 et l'occupation de Domont par l'armée prussienne, le fort de Domont participait à la défense de Paris. Sa construction, sous la